Terre natale

Auteur : Irene Picon

Date : 14 novembre 2019

En collaboration avec Anne Ayc?oberry, Renaud Herbin interroge les me?tamorphoses du corps et le maniement de la terre dans sa nouvelle cre?ation *L'E?cho des Creux*.

En ouvrant sa pie?ce aux plus petits (de?s 3 ans), le directeur du TJP s'ajoute volontairement une pression. Ce public re?clame en effet « *une pre?cision, une imme?diatete? et un rapport au pre?sent particulie?rement forts* ». Il est vrai qu'ils sont les premiers concerne?s par les the?matiques e?voque?es : « *L'amne?sie de soi* » qui survient lors des diffe?rentes modifications corporelles invisibles, plus nombreuses chez l'enfant, tel le babil qui disparai?t au profit de la mai?trise de la langue. Apre?s avoir parcouru tous les changements d'e?tat possibles de la cire et sa faculte? a? recouvrir le corps avec Wax, Renaud Herbin re?ite?re l'expe?rience avec un autre mate?riau. A? nouveau accompagne? d'Anne Ayc?oberry, il se demande si « *la me?tamorphose nous fait devenir un autre ou celui que nous devions e?tre* ». En He?phai?stos, qui fit nai?tre

Pandore de la glaise, le metteur en sce?ne entrai?ne ses deux come?diennes a? utiliser de la terre comme prolongement corporel pour aboutir a? des transformations fe?e?riques. Plastique par son absorption de l'eau, soude?e et compresse?e par la capacite? des particules a? se maintenir ensemble, liquide, boueuse ou solide, elle se re?ve?le particulie?rement malle?able.

Photo de Benoi?t Schupp

Conc?ue en collaboration avec la plasticienne Gretel Weyer, cette cre?ation expose des « *corps qui s'allongent et se de?multiplient* » oscillant entre humain, animal et ve?ge?tal. A? l'aide de moules de parties d'e?tres vivants fabrique?s par l'ancienne pensionnaire des Arts de?co – te?tes, poils, plumes, pattes... – un ve?ritable laboratoire prend place. Face au public, un de?cor en me?tal similaire a? un castelet contient le mate?riau manie? par les come?diennes. Au centre de cette structure, un filet de terre est utilise? comme coulisse et lieu de jeu pour surprendre les spectateurs. Gra?ce aux moules situe?s en dessous, les interpre?tes fac?onnent leurs te?tes d'a?nes ou fragments de peau e?caille?e en direct, avant de les associer a? leurs corps. Entre e?tonnement, rire et effroi, les modifications imagine?es apre?s des semaines d'improvisation sont nombreuses, tout comme leurs attachantes re?actions lorsqu'elles sont couvertes de boue, face a? leurs bras de?mesure?s ou leurs jambes adjointes de pattes d'ours. En temporalisant les transitions entre ruptures franches et glissements progressifs, elles agissent, seules ou ensemble. Au-dela? de cette part d'amusement, le metteur en sce?ne souhaite mate?rialiser les

transformations que subit le corps lorsqu'il e?volue, tandis que l'identite? propre reste la me?me. Pour rythmer et accompagner ces me?tamorphoses, Morgan Daguenet offre un son e?lectro le?ger. Dans cette pie?ce « *on joue a? se faire peur, e?tre surpris et surtout se faire plaisir* », conclut Renaud Herbin.

Au TJP (Strasbourg), du 20 au 26 novembre
tjp-strasbourg.com

Aux Bains Douches (Montbe?liard), mercredi 4 de?cembre
mascenenationale.eu

Au The?a?tre Dunois (Paris), du 29 janvier au 7 fe?vrier 2020
theatredunois.org

A? la Maison Daniel Fe?ry (Nanterre), dimanche 26 janvier 2020
nanterre.fr